

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.

Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

LE

# Naturaliste Canadien

Vol. IX. CapRouge, Q., NOVEMBRE, 1877. No. 11.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

A LA

## FAUNE COLEOPTEROLOGIQUE

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

1877

(Continué de la page 319).

### Fam. XXXIX. MÉLANDRYIDES, p. 462.

Après le genre *Xylita*, Payk., p. 469, ajoutez le suivant :

Gen. ZILORE. *Zilora*, Muls.

Tête inclinée, yeux entièrement dégagés du prothorax. Palpes maxillaires avec le 4e article plus grand que le 3e et le 2e, le dernier sécuriforme. Prothorax transversal, avec les côtés rabattus, formant une espèce de calotte qui couvre le derrière de la tête, ses angles postérieurs obtus. Hanches antérieures coniques, contiguës; les intermédiaires séparées. Tarses postérieurs à article 4 lobé.

Insectes de taille moyenne, de forme allongée, cylindrique, que l'on trouve sur les écorces des arbres. Une seule espèce rencontré que le Dr. Horn a jugée nouvelle.

**Zilore nue.** *Zilora nuda*, nov. sp.

Long. .24 pce. Noire; les antennes rousses. Antennes un peu plus longues que le prothorax, moniliformes vers l'extrémité. Prothorax finement ponctué, un peu soulevé au milieu, avec un sillon

transversal près de la base n'atteignant pas les angles. Elytres assez convexes, à côtés parallèles, arrondies à l'extrémité, densément ponctuées mais sans stries distinctes, non pubescentes. Pattes brunes, les antérieures roussâtres.—R.

Capturée au CapRouge.

**Fam. XL. PYTHIDES, p. 472.**

Après le genre *Priognathus*, Lec., p. 475, ajoutez le suivant :

Gen. BOROS. *Boros*, Herbst.

Tête proéminente, horizontale. Antennes insérées sous un rebord u front, en avant des yeux. Dernier article des palpes maxillaires dilaté. Hanches antérieures séparées par le prosternum, leurs cavités ouvertes en arrière. Prothorax déprimé, en carré, avec les 4 angles effacés. Elytres allongées, peu convexes. Pattes moyennes.

Ce genre ne comprend encore qu'une seule espèce qu'on trouve sous les écorces.

**Boros unicolore.** *Boros unicolor*, Say.—Long. .48 pce. Noir dans toutes ses parties. Tête légèrement rétrécie en cou en arrière des yeux, très fortement ponctuée de même que le prothorax, celui-ci plus long que large, aplati en dessus. Elytres allongées, parallèles, très finement ponctuées, polies, brillantes, n'ayant d'autres stries que la suturale, déprimées. Dessous plat, ponctué.—R.

Capturé à Chicoutimi.

**Fam. XLIII. MORDELLIDES, p. 482.**

Après le genre *Mordellistena*, Costa., p. 485, ajoutez le suivant :

Gen. PÉLÉCOTOME. *Pelecotoma*, Fisch.

Tête coupée brusquement en arrière, susceptible de se replier sous le prothorax. Antennes insérées sur les côtés du front en avant des yeux ; ceux-ci échancrés, et non très finement granulés. Prothorax fort rétréci en avant, s'allongeant en une espèce de cou pour recevoir la tête, ne recouvrant pas l'écusson. Elytres couvrant tout l'abdomen et ne s'écartant pas à la suture. Pattes moyennes, avec les crochets des tarsees faiblement bi-dentés.

Ce genre qui ne renferme que la seule espèce qui suit, a été placé par M. Leconte dans la famille des Ripiphorides.

**Pélécotome pieds-jaunes.** *Pelecotoma flavipes*, Mels.—Long. .20 pce. Brun avec une courte pubescence jaunâtre ; la tête noire. Antennes et pattes d'un jaune roussâtre. Prothorax fortement rétréci en avant et arrondi en cou, coupé carrément à sa base et légèrement

sinué de chaque côté du milieu. Elytres allongées, séparément rétrécies à l'extrémité, très finement ponctuées, sans stries distinctes.—R.

Capturé au Cap Rouge.

**Fam. XLIV. ANTHYCIDES,**

Gen. CORPHYRA, Say., p. 487.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**3. Corphyre pieds-fauves.** *Corphyra fulvipes*, Newm.—Long. .21 pce. Noire; élytres noir-verdâtre; pattes d'un fauve clair. Antennes brunes, pubescentes, les 2 articles basilaires jaunâtres. Tête et prothorax lisses, brillants. Prothorax transversal, plus large en avant, plus étroit que les élytres. Elytres fortement ponctuées, sans aucune strie distincte.

Bien distincte des 2 précédentes par la couleur de ses pattes.

**Fam. XVLIII. CURCULIONIDES,** p. 498.

Gen. OTIORYNCHUS, Germ., p. 506.

A l'espèce *sulcatus*, Fab., ajoutez la suivante :

**2. Otiorynque du bois.** *Otiorynchus ligneus*, Oliv.—Long. .20 pce. Brun foncé quelque peu roussâtre. Antennes et pattes, roux-brun. Prothorax fortement granulé, ces granulations confluentes en lignes sur le milieu du disque. Elytres très-convexes, striées-ponctuées, les stries médiocrement profondes.—R.

Bien distinct du précédent par sa plus petite taille et ses pattes rousses.

Gen. CYPHOMIME. *Cyphomimus*, Horn.

Gen. *Micronychus*, Prov., p. 508.

Ce genre se distingue surtout des Otiorynques par les épimères du mésothorax, séparant les épisternums de tout contact avec les élytres.

Dans le même temps que nous formions ce nouveau genre pour un insecte que nous avons capturé ici, au Cap Rouge, le Dr. Horn, de Philadelphie, en formait un autre pour le même insecte pris aux États-Unis.

**Cyphomime dorsal.** *Cyphomimus dorsalis*, Horn. = *Micronychus sulcatus*, Prov., p. 509.

Après le genre *Ithycerus*, Schn., p. 511, ajoutez le suivant.

Gen. PHYTONOME. *Phytonomus*, Schoen.

Sous-menton muni d'un pédoncule presque carré, échancré. Han-ches antérieures contiguës, globuleuses. Antennes géniculées, insérées

près de l'extrémité du rostre, leurs scrobcs se dirigeant vers la partie inférieure des yeux. Rostre moyen, médiocrement grêle. Elytres ne laissant pas le pygidium à découvert. Crochets des tarses simples et séparés.

Une seule espèce rencontrée.

**Phytonome rostre-noir.** *Phytonomus nigrirostris*. Fab. C'est l'insecte décrit par nous sous le nom de *Erirhinus viridis*, p. 518.

Cet insecte a été introduit d'Europe.

Gen. LISTRODERES, Schn., p. 510.

Les 2 espèces de ce genre, *L. sparsus*, Say, et *L. lineatulus*, Say, doivent être rangées dans le genre MACROPS, Kirby, qui peut se séparer comme suit du premier :

Jambes fortement mucronées ; second article du funicule des antennes bien plus long que le premier..... LISTRODERES.

Jambes faiblement mucronées ; second article du funicule des antennes égal ou très peu plus long que le premier.... MACROPS.

Ajoutez au genre *Listroderes*, auquel on fait maintenant porter le nom de LISTRONOTUS, les 2 espèces qui suivent :

**3. Listronote appendiculé.** *Listronotus appendiculatus*, Boh. —Long. .25 pce. D'un brun roussâtre avec pubescence d'un jaune sale. Antennes et pattes d'un roux brunâtre. Rostre aplati en dessus. Elytres avec taches irrégulières brunes, dans le ♂ conjointement arrondies, dans la ♀ allongées séparément en une espèce de petit appendice droit.—AC.

De forme plus allongée que les deux *Macrops* désignés ci-dessus.

**4. Listronote un peu large.** *Listronotus latiusculus*, Boh. — Long. .22 pce. Brun, ponctué, avec écailles sales plus ou moins denses sur les élytres. De forme plus allongée que le précédent. Prothorax avec 3 lignes blanches plus ou moins distinctes, assez large, peu rétréci en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax, légèrement échancrées à la base, à stries fortement ponctuées, les intervalles légèrement convexes, conjointement arrondies à l'extrémité.

Pris au CapRouge. Sa forme plus trapue le fait facilement distinguer du précédent.

Gen. DORYTOMUS, Schn., p. 520.

A l'espèce *mucidus*, Say, ajoutez les 2 suivantes :

**2. Dorytome brévicolle.** *Dorytomus brevicollis*, Lec.—Long. .17 pce. Brun-roussâtre, irrégulièrement tacheté par des poils grisâtres,

et portant en outre quelques taches noires sur les élytres. Rostre aussi long que la tête et le prothorax, strié et ponctué. Prothorax transversal, densément ponctué, arrondi sur les côtés et brusquement resserré en avant. Elytres convexes, striées, les intervalles à punctuations peu denses. Cuisses fortes avec une grosse dent en dessous.—PC.

Se distingue surtout du *mucidus*, par le rétrécissement de son prothorax en avant.

**3. Dorytome laticolle.** *Dorytomus laticollis*, Lec.—Long. .19 pce. D'un brun de poix, quelquefois rougeâtre. Rostre long, grêle, strié, fortement ponctué et recourbé. Prothorax plus large que long, soudainement resserré au sommet, à côtés arrondies, sans ligne dorsale. Elytres légèrement plus larges que le prothorax, à stries densément ponctuées. Cuisses grêles, avec une petite dent aiguë.

Après le genre *Anthonomus*, Germ., p. 526, ajoutez les 4 suivants :

Gen. ORCHESTE. *Orchestes*, Ill.

Ce genre ne diffère des Anthonomes que par ses yeux qui sont plus grands, plus rapprochés en dessus de manière à rétrécir considérablement le front, et par ses cuisses postérieures qui sont renflées de manière à le rendre propre au saut. Comme chez les Anthonomes, les sutures des segments ventraux sont droites et profondes et le dernier segment n'est pas plus long que le précédent. Les crochets des tarsi sont appendiculés.

Une seule espèce rencontrée.

**Orcheste cornes-pâles.** *Orchestes pallicornis*, Say. — Long. .11 pce. Front noir, fortement ponctué; antennes roussâtres. Rostre assez long, légèrement courbé, sillonné en dessus. Yeux grands, très rapprochés sur le front. Prothorax bien plus étroit que la base des élytres, rétréci en avant, ponctué. Elytres convexes, allongées, à stries ponctuées. Cuisses postérieures renflées.

Pris au CapRouge.

Gen. PIAZORHIN. *Piazorhinus*, Schön.

Bec court, aplati, large, avec les antennes insérées vers le milieu. Yeux grands, arrondis. Antennes à massue grosse, pubescente, en ovale pointu, presque articulée, le funicule de 7 articles. Prothorax simple, non lobé. Hanches antérieures contiguës. Cuisses avec une petite dent aiguë.

Ces insectes se distinguent surtout des Anthonomes par les sutures de leurs segments ventraux, dont la 1ère seule est droite, les

autres étant fortement anguleuses aux côtés. Une seule espèce rencontrée.

**Piazorhin scutellaire.** *Piazorhinus scutellaris*, Say.—Long .09 pce. Noir, avec longue pubescence blanchâtre, les antennes et les tarsi jaunâtres, l'écusson blanc. Antennes insérées assez près des yeux. Prothorax ponctué, pubescent, plus étroit que les élytres, rétréci en avant. Elytres convexes, striées-ponctuées, laissant le pygidium en partie découvert. Cuisses antérieures avec une petite dent courte et aiguë.

Capturé au Cap Rouge, bien remarquable par son écusson blanc.

Gen. LÉMOsaQUE. *Læmosaccus*, Sch.

Bec court, fort et cylindrique. Antennes à peine géniculées, originant vers le milieu du rostre, leurs scrobes se dirigeant au bord inférieur des yeux. Pattes courtes et fortes; les hanches antérieures, distantes et proéminentes, la poitrine non canaliculée. Pygidium découvert. Crochets des tarsi simples.

Ce genre ne comprend que la seule espèce qui suit :

**Lémosaque blessé.** *Læmosaccus plagiatus*, n. Say. — Long. .12 pce. Noir foncé avec une large tache orange sur chaque élytre couvrant presque toute la face dorsale, sans cependant envahir la suture. Ponctuations très fines sur la tête, grossières dans le reste. Prothorax granuleux, brusquement rétréci en avant. Elytres fortement striées, courtes et séparément arrondies à l'extrémité.—R.

Bien reconnaissable par ses taches jaunes.

Gen. CRYPTORYNQUE. *Cryptorynchus*, Ill.

Rostre allongé, assez grêle, reçu dans le repos dans un sillon de la poitrine. Hanches antérieures distantes. Prothorax triangulaire. Elytres recouvrant le pygidium. Jambes grêles, plus ou moins comprimées; crochets des tarsi simples, divergents.

Deux espèces rencontrées.

1. **Cryptorynque pourvoyeur.** *Cryptorynchus parochus*, Say.—Long. .24 pce. Noir, dessous et pattes avec pubescence grisâtre. Second article du funicule des antennes aussi long que le premier. Prothorax bossué et rugueux, avec une carène médiane. Elytres relevées de côtes chargées de poils en brosses par taches séparées, portant sur le milieu une tache blanche transversale. Dessous convexe, plus ou moins écaillé.—PC.

Capturé à St. Hyacinthe.

**2. Cryptorynque à 2 marques.** *Chryptorynchus bisignatus*, Say.

—Long. .19 pce. Brun, prothorax bossué et rugueux, plus large que long, plus étroit en avant. Elytres à stries ponctuées, les intervalles portant des touffes d'écaillés en forme de brosses, chacune avec une ligne blanche transversale un peu en avant du milieu. (Cette ligne quelquefois obsolète). Cuisses inermes ou avec 2 petites pointes peu prononcées.

Capturé au CapRouge.

Gen. PIAZURE. *Piazurus*, Schoen.

*Homogaster*, Prov. p. 530.

**Piazure subfascié:** *Piazurus subfasciatus*, Lec. = *Homogaster Quebecensis*, Prov., p. 530.

Cette espèce nouvelle, que M. Leconte décrivait en même temps que nous, et pour laquelle nous avons cru devoir créer un genre nouveau, appartient au genre *Piazurus*, de Schoener, que nous ne connaissons pas.

Gen. CEUTORHYNCUS. Germ., p. 532.

A l'espèce *septentrionalis*, Gyll., ajoutez la suivante :

**2. Ceutorhynque sulcipenne.** *Ceutorhynchus sulcipennis*, Lec.—

Long. .10 pce. Noir, légèrement pubescent, portant des écaillés blanchâtres en dessous. Tête ponctuée; rostre légèrement courbé, une petite carène sur l'occiput. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, canaliculé au milieu, grossièrement ponctué, avec des lobes latéraux distincts. Elytres profondément sillonnées, les intervalles rugueux, de petites écaillés soulevées leur font une tache ovale à la base près de la suture. Cuisses avec une dent aiguë. Crochets fendus.

Capturé au CapRouge.

Gen. RHINONQUE. *Rhinoncus*, Schoen.

Rostre court et fort. Yeux ronds, convexes, entièrement dégagés dans le repos. Antennes à funicule de 7 articles. Prosternum profondément échancré en avant avec des bordures coxales distinctes. Crochets des tarsi fendus.

Ces insectes se distinguent particulièrement des Ceutorhynques par la forme de leur rostre, qui est plus court et plus robuste. Une seule espèce rencontrée.

**Rhinonque pieds-fauves.** *Rhinoncus pyrrhopus*, Boh.—Long.

.39 pce. Brun quelque peu roussâtre, les antennes et les pattes fauves. Prothorax faiblement canaliculé au milieu, avec une pubescence blan



châtre. Elytres brun-roussâtre avec pubescence grisâtre, à stries profondes, portant à la base, à l'endroit de la suture, une tache oblongue formée par des écailles blanches.

Capturé au CapRouge.

Après le genre *Megacetes*, Thoms., p. 533. Ajoutez le suivant ;

Gen. **BARIS**, *Baris*, Germ.

Rostre fort, ordinairement très recourbé. Massue des antennes petite, presque ronde, avec le premier article brillant, non sensible, et constituant à lui seul à peu près la moitié de la masse. Hanches antérieures non largement séparées. Pygidium vertical. Crochets des tarsi moyens, séparés, divergents.

Petits insectes glabres ou très-légèrement pubescents. Une seule espèce rencontrée.

**Baris voisin.** *Baris confinis*, Lec.—Long. 15 pce. Noir. Tête très finement ponctuée, rostre à ponctuations plus distinctes, très recourbé. Prothorax fortement ponctué, en carré, ses angles antérieurs rabattus pour ne laisser au milieu qu'un commencement de cou embrassant la tête. Elytres à stries régulières, les intervalles aplatis et ponctués en rang réguliers.—R.

Gen. **CENTRIN**. *Centrinus*, Schoen.

Rostre long et grêle, cylindrique, peu recourbé. Massue des antennes ovale, pointue, annelée et pubescente, funicule de 7 articles. Prothorax plus ou moins resserré en avant, sans lobes post-oculaires ; prosternum non échancré en avant, hanches largement séparées. Elytres allongées, à côtés parallèles. Pygidium en partie découvert, horizontal. Cuisses inermes, 3e article des tarsi bilobé.

Ce genre se distingue surtout des *Baris* par son pygidium horizontal ou oblique et non vertical, et tous deux se séparent des *Centorhynques* par les épaules des élytres, qui sont entières et non échancrées par ses épimères du mésothorax. Une seule espèce rencontrée.

**Centrin rectirostre.** *Centrinus rectirostris*, Lec.—Long. 14 pce. Noir, les élytres quelque peu roussâtres. Rostre aussi long que la tête et le prothorax, presque droit, grêle, avec une petite impression basilaire. Tête convexe, faiblement ponctuée. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, assez fortement ponctué. Elytres allongées, parallèles, séparément arrondies à l'extrémité et laissant une partie du pygidium à découvert, à stries profondes, étroites, les intervalles larges. Abdomen à segment 5 aussi long que les 2 précédents réunis.

Capturé au CapRouge.

## Gen. SPHENOPHORUS, Schoen., p. 535.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**4. Sphénophore ochracé.** *Sphenophorus ochreus*, Lec.—Long. .60 pce. D'un blanchâtre couleur de glaise avec le rostre excepté à la base, les bords des élytres et du prothorax, le fond des stries des élytres, et toutes les sutures, noir. Tête avec une tache noire triangulaire sur le vertex. Prothorax plus long que large, avec 3 côtes longitudinales sur le disque, ces côtes lisses et les intervalles avec punctuations noires. Elytres beaucoup plus étroites en arrière, à stries ponctuées, les intervalles avec lignes régulières de punctuations noires. Antennes noires avec la portion spongieuse de la massue convexe et blanchâtre. Pattes blanchâtres avec les jointures noires.—R.

Cet insecte paraît comme ayant le fond noir mais recouvert d'une croute blanchâtre, qui ferait défaut sur les angles et aux sutures.

Après le genre *Cossonus*, Clairv., p. 537, ajoutez les deux genres qui suivent :

Gen. GONOTROPE. *Gonotropis*, Lec.

Rostre plus long que la tête, déprimé, se rétrécissant jusque vers la moitié puis se dilatant à l'extrémité. Yeux distants, arrondis, finement granulés. Antennes originant près de l'extrémité du rostre, terminées par une massue allongée, lâche. Prothorax se rétrécissant dès la base, profondément canaliculé en arrière, cette fossette se terminant à une impression transversale vers le milieu. Elytres carrées à la base, avec diverses élévations sur le disque. Crochets des tarses simples, divergents.

Une seule espèce forme ce genre.

**Gonotrope gibbeux.** *Gonotropis gibbosus*, Lec.—Long. .13 pce. Noir, le rostre au-dessous des yeux, le milieu du prothorax avec une grande plaque sur le disque des élytres, couverts d'une pubescence blanche. Ecusson pubescent-blanchâtre, élevé, avec une profonde impression en arrière. Elytres avec 5 stries ponctuées et diverses protubérances sur les intervalles; en outre de la grande tache blanche du disque, diverses autres petites taches blanches et brunes se voient aussi dans le reste. Dessous ruineux par une pubescence fine et blanchâtre.

Le Dr. Leconte a créé ce nouveau genre pour un individu venant du Colorado, et le spécimen que nous possédons a été capturé par M. l'abbé Huard, à Chicoutimi, ce qui montre que cet insecte à une grande diffusion bien qu'il paraisse fort rare.

Gen. EURYMICTER. *Eurymictet*, Lec.

Rostre aplati et dilaté en palette à l'extrémité, portant 3 sillons longitudinaux séparés par 2 côtes. Prothorax avec une carène médiane interrompue par une côte transversale à la base et coupée par une impression profonde au milieu, profondément échancré à la base de chaque côté du milieu. Elytres plus larges en arrière, avec des côtes et des protubérances sur le disque. Crochets des tarses avec une dent au milieu.

Ce genre a été tout récemment créé par le Dr. Leconte, pour la seule espèce qui suit, qui portait ci-devant le nom de *Macrocephalus*.

**Eurymictet fascié.** *Eurymictet fasciatus*, Oliv.—Long. .28 pce. Noir brun avec le rostre excepté à la base et à l'extrémité, et une large bande transversale au-delà du milieu des élytres, portant une pubescence d'un blanc de neige. Elytres à stries creusées de petites alvéoles, avec plusieurs protubérances sur les intervalles. Pattes avec diverses taches de pubescence blanchâtre.—R.

Pris à St. Hyacinthe.

## Fam. XLIX. SCOLYTIDES, p. 563.

## Gen. HYLASTES, Er., p. 574.

Aux 2 espèces mentionnées ajoutez la suivante :

**3. Hylaste porcelet.** *Hylastes porculus*, Er.—Long. .20 pce. Noir ou brun rougeâtre. Tête très finement ponctuée. Prothorax allongé, cylindrique, un peu plus étroit en avant, grossièrement ponctué. Elytres allongées, parallèles striées-ponctuées, les intervalles en côtes et fortement rugueux, les côtés muriqués. Pattes de la couleur du corps.

Pris au CapRouge. Voisin du *cavernosus*, et s'en distingue surtout par sa plus forte rugosité et les côtés muriqués de ses élytres.

## Fam. 4. CÉRAMBYCIDES, p. 575.

## Gen. ELAPHIDION, Serv., p. 592..

A l'espèce mentionnée, ajoutez la suivante :

**2. Elaphidion unicolore.** *Elaphidion unicolor*, Rand.—Long. 46 pce. D'un roux uniforme dans toutes ses parties. Tête grossièrement ponctuée. Antennes de la longueur du corps, le 2e article moins du quart du 3e en longueur, pubescentes à l'extrémité. Prothorax cylindrique, resserré par un petit sillon transversal à la base, poli, brillant, à des punctuations peu denses et peu prononcées. Elytres fort allon

gées, déprimées, parallèles, ponctuées, sans stries, biépineuses au sommet. Pattes longues, de la couleur du corps.—R.

Capturé au Cap Rouge.

Gen. *XYLOTRECHUS*, Chev., p. 598.

Aux 4 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**5. Xylotrèque vieux.** *Xylotrechus annosus*, Say.—Long. 50 pes. Noir, mais rendu grisâtre par une pubescence blanche formant des taches nombreuses sur la pubescence brune qui le recouvre de toutes parts. Antennes courtes, dépassant à peine le prothorax, l'article terminal d'un roux obscur. Prothorax fortement élargi sur les côtés, peu en avant de la base, la pubescence blanche formant comme 2 lignes longitudinales plus ou moins distinctes. Elytres un peu plus étroites en arrière, inermes à l'extrémité, avec 3 lignes blanches transversales ondulées formées par la pubescence, et en outre 2 taches pâles un peu au-delà du milieu, celle près de la suture allongée, oblique, l'autre en forme de gros point près du bord latéral. Dessous et pattes à pubescence blanche plus ou moins abondante.—R.

Capturé à St. Hyacinthe.

Après le genre *Bellamira*, Lec., p. 755, ajoutez le suivant :

Gen. *STRANGALIE*. *Strangalia*, Serv.

Tête brusquement et fortement resserrée en cou en arrière des yeux; ceux-ci n'ayant qu'une fort petite échancrure à l'intérieur. Prothorax se rétrécissant de la base au sommet, avec les angles postérieurs allongés en épines. Antennes avec des espaces porifères aux articles terminaux. Elytres se rétrécissant de la base au sommet, faiblement sinuées sur les côtés, longuement rétrécies du côté de la suture à l'extrémité et se terminant par une forte épine. Dernier segment ventral profondément excavé dans les ♂.

Très voisin des *Leptures* et ne s'en distinguant que par l'excavation du dernier segment ventral des ♂ et les espaces porifères des antennes. Une seule espèce rencontrée.

**Strangalie cornes-jaunes.** *Strangalia luteicornis*, Fabr.—Long. .50 pce. Jaune tachée de noir. Tête avec 2 petites taches noires sur le vertex. Prothorax avec une strie longitudinale noire de chaque côté du milieu se prolongeant jusque sur le cou. Elytres sans stries, fortement ponctuées, avec trois bandes transversales noires, la base, la suture et les côtés excepté à l'extrémité, marginés de noir. Pattes jaunes, les cuisses postérieures avec un anneau noir à l'extrémité.

Capturée à St. Hyacinthe.

## Gen. LEPTURA, Serv., p. 613.

Aux 24 espèces mentionnées, ajoutez les 3 suivantes :

**25. Lepture hématite.** *Leptura hæmatites*, Lec.—Long. .23 pce. Noire, mais rendue grise par une pubescence blanchâtre ; le labre, le premier article des antennes en dessous, le prothorax (quelquefois noir) avec le devant des cuisses et des jambes antérieures, d'un rouge foncé. Prothorax campanulé, ponctué, avec les angles postérieurs aigus. Elytres parallèles, arrondies et marginées à l'extrémité, fortement ponctuées. Dessous à pubescence blanchâtre soyeuse.—PC.

Voisine de la *capitata*, mais s'en distinguant surtout par sa tête noire.

**Lepture cordifère.** *Leptura cordifera*, Oliv.—Long. .32 pce. Noire avec une forte pubescence jaunâtre. Prothorax fortement pubescent, se rétrécissant de la base au sommet, à peine sinué sur les côtés, sinué de chaque côté du milieu à la base. Elytres jaunes, avec 2 taches marginales noires et l'extrémité aussi noire, déhiscentes au sommet, acuminées chacune en une pointe mousse. Abdomen roux. Pattes noires.—R.

Capturée à St. Hyacinthe. Bien distincte par sa coloration. Voisine de *impura*.

**27. Lepture rude.** *Leptura aspera*, Lec.—Long. .50 pce. Noir-mat, rendue scabre par des granulations soulevées. Dernier article des antennes simple. Prothorax en carré, plus étroit en avant, légèrement échancré à la base de chaque côté du milieu. Elytres plus étroites en arrière, arrondies et marginées à l'extrémité. Pattes noires.—R.

Très reconnaissable par ses granulations. Voisine de la *mutabilis*.

Page 620, *Leptura lætifca*, celle que nous décrivons sous ce nom, n'est qu'une variété de la *mutabilis*, Newm.

## Fam. LI. CHRYSOMELIDES, p. 638.

Après le genre *Babia*, Chevr., p. 649, ajoutez le suivant :

Gen. MONAQUE. *Monachus*, Chevr.

Tête presque entièrement recouverte par le prothorax. Antennes moyennes, épaissies à l'extrémité, sans sillons pour les recevoir. Prosternum plus long que large. Elytres assez longues, mais laissant une partie du pygidium à découvert.

Voisin des Cryptocéphales, n'en différant que par les antennes plus courtes et épaissies à l'extrémité et par le prosternum plus large. Une seule espèce rencontré.

**Monaque savonné.** *Monachus saponatus*, Fabr. — Long. .11 pce. D'un bleu d'acier dans toutes ses parties, à l'exception de la bouche et de la base des antennes qui sont jaunes-roussâtres. Prothorax transversal, beaucoup plus large en arrière, coupé obliquement à la base de chaque côté du milieu. Elytres bombées, avec des lignes de points régulières. Pattes de la couleur du corps.—AC.

Gen. CRYPTOCEPHALUS, Geoffr., p. 650.

Aux 8 espèces mentionnées, ajoutez les 2 suivantes :

**9. Cryptocéphale de Schreibers.** *Cryptocephalus Schreibersii*, Newm.—Long. .12 pce. Jaune et noir. Antennes jaunes, un peu obscures à l'extrémité. Tête noire avec la bouche et quelques petites taches, jaune. Prothorax transversal, plus étroit en avant, ponctué fortement, noir sur le disque, marginé de jaune en avant et en arrière, ses bords latéraux jaunes. Elytres jaunes avec 3 bandes transversales ondulées brunes, à stries ponctuées bien prononcées. Dessous noir avec taches jaunes. Pattes jaunes.—R.

Pris à St. Hyacinthe. Bien caractérisé par sa coloration que nous pensons cependant assez variable.

**10. Cryptocéphale mammifère.** *Cryptocephalus mammifer*, Nwm.—Long. .12 pce. Noir, élytres jaunes. Tête avec une bande blanche transversale sur l'épistome et 2 taches obliques au dessus de l'insertion des antennes, celles-ci noires, brunes à la base. Prothorax noir brillant, avec une tache blanche à chaque angle et deux bandes obliques sur le disque de chaque côté du milieu près de la base, marginé aussi de blanc au milieu en avant. Elytres à stries ponctuées, jaunes avec un point noir à l'épaule. Dessous noir, les 4 hanches antérieures avec une bande entre elles et les épimères du mésosternum, blanc. Pattes noires.—R.

Capturé à St. Hyacinthe.

Gen. PACHYBRACHIS, Chevr., p. 653.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**Pachybraque corpusculaire.** *Pachybrachis atomarius*, Mels.—Long. .12 pce. Noir avec nombreuses taches blanc-jaunâtre. Antennes jaunes, face tachée de jaune. Prothorax transversal, un peu plus étroit en avant, fortement ponctué, noir ramagé de nombreuses taches jaunes. Elytres très grossièrement ponctuées, les intervalles des stries lisses et soulevés en côtes inégalement interrompues et blanches. Dessous et pattes, noir avec taches jaunes.—R.

Bien distinct par les lignes soulevées de ses élytres.

Gen. *PARIA*, Lec., p. 657.

A l'espèce 4 *notata*, ajoutez les 2 suivantes :

**2. Parie très noire.** *Paria aterrima*, Oliv.—Long. .12 pce. Noire avec la tête et les pattes, jaune-roussâtre. Tête et prothorax très finement ponctués. Elytres polies, brillantes, à stries marquées par des lignes de points.

Très variable dans sa coloration, étant quelquefois totalement noire et d'autre fois plus ou moins roussâtre. Se distingue surtout de la 4 *notata*, par son prothorax et sa tête qui sont bien plus finement ponctués.

**3. Parie cou-lisse.** *Paria lævicollis*, Crotch.—Long. .12 pce. Très rapprochée des 2 précédentes, mais s'en distinguant surtout par son thorax et sa tête dont les punctuations sont à peine reconnaissables. Elytres ordinairement moins foncées avec 2 taches plus pâles, l'une à l'épaule, et l'autre un peu plus grande, vers le milieu. Pattes roussâtres.

Capturée au CapRouge.

Gen. *SYSTEMA*, Chevr., p. 679.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**4. Systeme de l'Hudson.** *Systema Hudsonias*, Forst.—Long. .16 pce. Noire, jambes antérieures et articles 3 à 7 des antennes, jaune. Tête et prothorax très finement ponctués. Prothorax un peu plus large que long, ses côtés droits, largement marginés. Elytres distinctement marginées, à punctuations denses. Dessous subpubescent.—R.

Capturée à St. Hyacinthe. Bien distincte des 3 autres.

## Fam. LII. COCCINELLIDES, p. 686.

Gen. *SCYMNUS*, Klug ., p. 700.

A l'espèce *caudalis*, ajoutez la suivante :

**Scymne ténébreux.** *Scymnus tenebrosus*, Muls.—Long. .09 pce. Noir avec une pubescence grisâtre, finement ponctué. La tête avec les pattes et une tache en avant aux bords latéraux du prothorax, roussâtres. Elytres sans stries, entièrement noires.

Bien distinct du *caudalis*.

## Fam. LIII. ENDOMYCHIDES, p. 700.

Gen. *MYCETINA*, Muls., p. 701.

A l'espèce mentionnée, ajoutez la suivante :

**2. Mycétine très belle.** *Mycetina perpulchra*, Newm.—Long

.14 pce. Noire tachée de rouge. Le dernier article des antennes roussâtre. Prothorax fortement échancré en avant pour la réception de la tête, dilaté sur ses côtés, ses bords latéraux presque droits, légèrement sinués en avant de la base, rouge, avec une bande longitudinale noire au milieu, coupé carrément en arrière, avec une impression en forme de petit pli près des angles. Elytres noires avec 2 taches rouges sur chacune, l'une à l'épaule et l'autre un peu en avant de l'extrémité. Dessous noir, extrémité de l'abdomen rouge. Pattes noires, les tarsi rouges.

Capturé au CapRouge.

---

## SUPPLÉMENT.

---

### CARABIDES.

Gen. BEMBIDIUM, Latr., p. 184.

Aux 12 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

13. **Bembidion semistrié.** *Bembidium semistriatum*, Hald.—Long. .15 pce. Noir, poli, brillant, les pattes avec le premier article des antennes, roussâtres. Tête et prothorax très finement ponctués, celui-ci fortement rétréci à la base, ses angles postérieurs carénés, le disque avec une ligne médiane. Elytres déprimées, à stries s'effaçant au delà du milieu, chacune avec une tache pâle un peu en avant de l'extrémité.

Bien distinct par ses stries ponctuées qui ne dépassent guère le milieu des élytres.

### STAPHYLINIDES.

Gen. TACHINUS, Grav., p. 241.

A l'espace *fimbriatus*, ajoutez la suivante :

2. **Tachine du Canada.** *Tachinus Canadensis*, Horn.—Long. .19 pce. Brun plus ou moins roussâtre ; les pattes, les 2 articles de la base des antennes, les bords latéraux du prothorax avec la base des élytres, roussâtres. Prothorax plus large que long, un peu plus étroit en avant, finement ponctué, ses bords latéraux marginés et légèrement élargis. Elytres de plus de la moitié de l'abdomen en longueur, larges, coupées carrément à l'extrémité, avec les angles extérieurs arrondis, leurs ponctuations plus distinctes que sur le prothorax.

Espèce bien distincte, capturée au CapRouge.



## SCARABEIDES.

Gen. APHODIUS, Ill., p. 321.

Aux 5 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**6. Aphode barré.** *Aphodius vittatus*, Say.—Long. .17 pce. Noir, élytres roussâtres. Prothorax plus large en avant, à ponctuations peu denses. Ecusson peu allongé. Mésosternum non caréné. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles larges, aplatis, roussâtres avec une large bande noire à la suture, cette bande s'étendant transversalement au delà du milieu de manière à rejoindre une tache allongée noire, près des bords latéraux. Pattes brun-roussâtre.

Bien distinct par la coloration de ses élytres. Pris au CapRouge.

## ELATERIDES.

Après le genre *Cryptohypnus*, p. 371, ajoutez le suivant :Gen. EDOSTETHE. *Edostethus*, Lec.

Front marginé en avant ; tête inclinée ; antennes dentées. Prosternum grand, avec les sutures simples et convexes en dehors. Hanches postérieures brusquement élargies en dedans. Tarses filiformes.

Ce genre ne diffère des *Cryptohypnes* que par ses tarses longs, pubescents, à crochets munis d'une dent au milieu. On ne lui connaît encore qu'une seule espèce.

**Edostète fémoral.** *Edostethus femoralis*, Lec.—Long. .18 pce. Noir, poli, brillant, avec pubescence grisâtre. Pattes roussâtres, les cuisses noires au milieu. Prothorax convexe, densément ponctué, plus étroit en arrière, ses angles postérieurs épineux, allongés. Elytres à stries peu profondes, les intervalles larges, aplatis, finement ponctués.

Capturé au CapRouge.

Gen. ATHOUS, Esch., p. 387.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**4. Athous front-roux.** *Athous rufifrons*, Rand.—Long. .45 pce. Brun taché de roussâtre avec pubescence grisâtre. Tête noire avec le front roux en avant. Antennes assez courtes, roussâtres. Prothorax allongé, ses côtés parallèles, noir au milieu et roussâtre sur les côtés, grossièrement ponctué. Elytres, chacune avec une large bande longitudinale roux-pâle, ne laissant de noir qu'à la suture et aux bords latéraux. Pattes roussâtres.

Bien distinct par sa coloration.

Gen. MELANOTUS, Esch., p. 383.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez les 2 qui suivent. Ces 5 espèces peuvent être séparées comme suit les unes des autres.

Prothorax et élytres de même couleur ;

Intervalles des stries des élytres aplatis ;

Prothorax sillonné au milieu postérieurement..... 3. **depressus**.

Prothorax non sillonné ;

Taille plus forte, ponctuations des stries des élytres en carrés longs ..... 1. **fissilis**.

Taille plus faible, ponctuations des stries des élytres carrées ..... 2. **communis**.

Intervalles des stries des élytres convexes, rugueux..... 4. **castanipes**.

Prothorax rouge, élytres noires..... 5. **Leonardi**.

**4. Mélanote pieds-chatains.** *Melanotus castanipes*, Payk.—Long. .69 pce. Brun-roussâtre ou châtain ; antennes et pattes roussâtres. Prothorax grossièrement ponctué, avec une pubescence jaunâtre. Elytres allongées, de même couleur que le prothorax, à stries portant de grosses ponctuations en carrés longs, les intervalles convexes et rendus rugueux par leurs ponctuations, plus ou moins pubescentes comme le prothorax.

La rugosité des élytres le fait facilement distinguer du *fissilis*, dont il a d'ailleurs la taille et la forme. Pris au CapRouge.

**5. Mélanote de Léonard.** *Melanotus Leonardi*, Lec.—Long. .35 pce. Noir avec le thorax rouge. Les antennes, le dessous et les pattes, roussâtres. Prothorax un peu plus long que large, grossièrement ponctué. Elytres à stries formées par des lignes de points carrés, les intervalles aplatis, peu ponctués.

Très reconnaissable par son prothorax rouge. Pris au CapRouge.

**LAMPYRIDES.**

Gen. PHOTINUS, Cost., p. 409.

Aux 7 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

**8. Photine scintillant.** *Photinus scintillans*, Say.—Long. .23 pce. D'un brun sale, avec les bords du prothorax et une ligne marginant les élytres tant à la suture qu'aux bords extérieurs, jaune-pâle. Tête jaunâtre ; antennes brunes. Prothorax en demi-cercle légèrement allongé, pubescent, brun sur le milieu du disque et jaune-pâle aux bords

excepté à la base. Abdomen avec les segments marginés de jaune-pâle à l'extrémité, les 3 derniers phosphorescents.

Pris au Capkougé. Cette espèce quoique petite donne une lumière des plus brillantes.

---

## LES MINERAUX CANADIENS.

PAR LE DR. J. A. CREVIER, MONTRÉAL.

### *Petit Vocabulaire ou Glossaire Minéralogique.*

(Continué de la page 274).

#### E

*Eau de cristallisation.*—C'est une certaine quantité d'eau qui paraît indispensable à la cristallisation, et qui est surtout fort abondante dans la plupart des sels. Ceux qui en sont privés se nomment *anhydres*.

*Écailleux.*—Tissus qui présentent dans quelques minéraux, certaine quantité d'écailles qui se soulèvent du reste de la masse. Ex. Mica écailleux.

*Eclat.*—Effet produit par la réflexion plus ou moins vive de la lumière, par la surface d'un corps. On distingue plusieurs sortes d'éclat : l'éclat gras ou huileux, métallique, métalloïde, résineux, soyeux, terreux, vitreux.

*Effervescence.*—Sorte de bouillonnement que quelques minéraux éprouvent, quand on verse sur eux quelques gouttes d'acide. Ex. Calcaire spathique, Marbre.

*Efflorescence.*—Les sels qui se trouvent à la surface des roches sous forme d'aiguilles sont généralement appelés efflorescence. On donne aussi ce nom, à quelques sels, qui exposés à l'air, commencent à perdre leur transparence, se ternissent, se couvrent d'une poussière farineuse qui se détache : et c'est là ce qu'on appelle tomber en efflorescence. Ex. sulfate de Soude, sulfate de Fer ou couperose verte.

*Elasticité.*—Quelques minéraux flexibles, après avoir été recourbés, se redressent en prenant leur première forme. Ex. le Mica.

*Electricité.*—Propriété d'attraction ou de répulsion que la plupart des substances minérales sont susceptibles d'acquérir, ou par le frottement, ou par la pression, ou par le contact, ou par la chaleur. Ex. l'Ambre, la Résine, le Verre.

*Epigénie.*—Passage d'une espèce à une autre par une sorte d'altération qui ne détruit pas la forme cristalline.

*Erratique (Blocs, pierres erratiques).*—Roches disséminées dans certaines parties de la terre, à l'époque de l'invasion des glaces du pôle nord.

## F.

*Fasciculé.*—Réunion d'aiguilles groupées parallèlement. Ex. Amphibole, Actinote.

*Feuillé.*—Minéral composé de feuillets papyracés plus ou moins faciles à séparer. Ex. Mica, Phlogopite.

*Fibreux.*—Minéral composé d'aiguilles fines et serrées les unes contre les autres. Ex. Gypse, Mésotype.

*Filamenteux ou filiforme.*—Semblable à des fils réunis ou contournés en sens divers. Ex. Amiante.

*Filons.*—Fentes qui se rencontrent sous les roches, et qui, pour la plupart, ont été remplies par des minéraux tout-à-fait différents de ceux qui composent ces roches. Les filons sont généralement les gîtes ordinaires des métaux précieux, tel que l'Or, l'Argent, le Platine.

*Fahlun.*—Sable rougeâtre ou grisâtre mêlé d'argile, renfermant des coquilles fossiles assez bien conservées. Il appartient à l'étage moyen du terrain quaternaire.

*Fissile.*—Tendant à se diviser en plaques minces ou en feuillets. Ex. Muscovite.

*Fistulaire.*—Se dit d'une stalactite qui a la forme d'un tube creux.

*Fixité.*—Propriété dont jouissent certaines substances de ne plus se vaporiser par l'action du calorique.

*Flabellaire.*—Réunion de cristaux plats en forme d'éventail.

*Flexibilité.*—Faculté que possèdent certaines substances minérales de pouvoir être courbées plus ou moins facilement sans se briser. Ex. Talc lamellaire.

*Floconeux.*—Semblable à de petits flocons de neige.

*Fluide.*—Corps à l'état liquide.

*Fluide élastique.* Corps à l'état gazeux.

*Foliacé.*—Grandes lames appliquées les unes sur les autres face à face. Ex. Phlogopite.

*Fondant.*—Substance qui accélère la fusion des métaux. Ex. Borax, Soude, Chaux, Potasse.

*Fongiforme.*—Qui ressemble à un champignon.

*Fossile.*—Corps organisé anciennement, et qui a été enfoui dans la terre, au milieu des roches, qui conserve sa nature, ou sa forme, où il s'est quelquefois minéralisé ou pétrifié.

Fossile vient du latin *fossilis*, fait de *fodere*, enfouir, creuser.

*Frangibilité.*....Résistance qu'opposent les corps quand on essaie de les rompre.

*Friable.*—Minéral qui peut se réduire en poussière sous les doigts. Ex. Kaolin, Sable aglutiné.

*Fulgineux.*—Corps ayant l'aspect et la consistance de la suie, tachant les doigts.

*Fulminant.*—Substances dont un ou plusieurs principes, en se décomposant, passent à l'état gazeux si rapidement, que le choc qui s'opère contre l'air qui est déplacé, donne lieu à un grand bruit. Ex. Fulminate de Chlorate de Potasse, de Mercure, et d'Or.

*Fusibilité.*—Propriété dont jouissent un grand nombre de corps de passer à l'état liquide par l'action de la chaleur.

## G

*Gangue.*—Substance minérale qui en renferme une

autre plus rare ou plus précieuse qu'elle. Le Quartz est presque toujours la gangue de l'Or.

*Gaz.*—Corps réduit en vapeur par le calorique, qui en écarte les molécules.

*Gemmes.*—On désigne par ce nom les pierres regardées comme précieuses. Ex. Diamant, Corindon.

*Galets.*—Cailloux roulés, fragments de roches charriés et arrondis dans le transport, par l'action des eaux courantes.

*Géode.*—Pierre ordinairement ovoïde et creuse, dont l'intérieur est tapissé de cristaux ou d'incrustations.

*Gypseux.*—Désignation que l'on donne aux dépôts qui renferment des amas ou des couches de Gypse, ou sulfate de Chaux.

*Globuliforme.*—En forme de boule.

## H

*Happement à la langue.*—Propriété de diverses substances minérales d'absorber l'humidité de la langue et de s'y attacher assez fortement. Ex. Les argiles et les marnes desséchées.

*Hémitropie.*—Groupement de deux cristaux dont la réunion a dû s'opérer au moyen d'une demi-révolution faite sur eux mêmes pour se rapprocher.

*Hétérogène.*—Roche composé de plusieurs substances différentes. Ex. Le Granite, composé de Quartz, de Feldspath et de Mica.

*Hexaèdre.*—Solide limité par six parallélogrammes. Ex. cristaux de Quartz.

*Homogène.*—Qui ne forme qu'un seul et même corps, un tout de même nature. Ex. Or, Argent, Cuivre, Étain.

*Hydrogène.*—Gaz combustible, quinze fois plus léger que l'air ; il est avec l'oxygène, une des parties constituantes de l'eau.

*Hydrophane.*—Quelques minéraux opaques deviennent presque transparents dans l'eau ; on les appelle *hydrophanes*.

Ex. Certaines variétés d'Agate, l'Opale de fer du Mexique, le Quartz résinite.

*Hypogène*.—Du grec *hupo*, en dessous, et de *genomai*, naître ; nom donné aux roches formées au dessous des autres. Ex. les Granites, les Syénites, les Pegmatites,

*Hyalin*.—Nom donné à toutes les substances minérales transparentes comme le verre : du grec *hualinos*, fait de *hualos*, verre. Ex. Quartz hyalin.

*Hyaloïde*.—Qui a la transparence du Verre.

*Hystérolite*.—Pierre figurée à laquelle on trouve une forme hystérique, du grec *hystera*, matrice, *lithos*, pierre.

## I

*Icosaèdre*.—Solide limité par vingt faces triangulaires, dont douze appartiennent au dodécaèdre, et huit à l'octaèdre.

*Ignition*.—Etat des corps que l'on chauffe au point de les rendre incandescents.

*Idio-électrique*.—Minéral qui n'est pas conducteur de l'électricité, qui peut isoler. Ex. le Verre.

*Imperméabilité*.—Qualité dont jouissent certaines substances de ne point se laisser pénétrer par les liquides. Ex. le Cristal.

*Inclinaison*.—Ouverture de l'angle que forme le plan de la face d'un cristal sur une autre face.

*Incolore*.—Substance limpide et sans couleur. Ex. le Cristal de roche, le verre, l'eau pure.

*Incrustation*.—Substance pierreuse déposée par les eaux à la surface d'un corps organisé.

*Infusible*.—Qui résiste au feu du chalumeau. Ex. Carbonate de chaux, Platine.

*Insoluble*.—Minéral qui ne peut se dissoudre, soit dans l'eau, soit dans les acides. Ex. Quartz, Sulphate de Baryte.

*Irréductible*.—Oxide qui n'est pas susceptible de se réduire à l'état métallique par l'action du chalumeau. Ex. l'oxyde de Fer, de Cuivre.

*Isogone*.—Cristaux qui forment des angles égaux; du grec *isos*, égal, et *gônia*, angle. Ex. le cube, le dodécaèdre.

*Isonome*.—Cristaux dont les décroissements sur les bords sont égaux, aussi bien que sur les angles. Ex. Scapolite, Iodocrase.

## J

*Joints naturels ou clivage*.—Fissures qui sont d'une grande utilité pour diviser les corps clivables.

## K

*Kali*.—Nom arabe de la Soude (soda). Ce mot signifie proprement brûler, préparer par le feu, à cause de la manière dont on obtenait la soude en brûlant les plantes marines.

## L

*Lagénite*.—Pierre qui a quelque ressemblance avec une bouteille; du latin, *lagena*, bouteille.

*Lame*.—Partie plane et très mince d'un minéral.

*Lamelle*.—Lame extrêmement petite.

*Lamelleux*.—Minéral dont la texture présente une réunion de lamelles. Ex. Mica-Schiste.

*Laminaire ou Laminiforme*.—Minéral composé d'un grand nombre de lames. Ex. Schiste talcueux.

*Lave*.—Nom générique des substances plus ou moins liquides que rejettent les volcans pendant leurs éruptions. Les Trapps, les Basaltes, les Dolérites, etc., etc., sont d'origine volcanique.

*Lentille*.—Solide terminé par des faces courbes et semblables à une lentille.

*Lenticulaire*.—Cristal aplati, mais arrondi comme une lentille. Ex. Calcaire lenticulaire.

*Ligniforme*.—Qui ressemble au bois.

*Limpide*.—Minéral d'une belle transparence, quelque soit sa couleur. Ex. Émeraude, Topaze, Saphir



*Lithoïde.*—Qui à la cassure et le tissu d'une pierre compacte.

*Lycodonte.*—Dent de requin fossile.

## M

*Mâcles.*—Réunion de cristaux en croix dont les angles sont plus ou moins aigus. Ex. Adalonsite, Chiasolite.

*Magnétisme.*—Propriété dont jouissent certains métaux et minéraux, de faire mouvoir à distance le barreau aimanté. Ex. Fer, Nickel, Cobalt, Chrome, et Fer magnétique ou Aimant naturel.

*Malléabilité.*—Propriété dont jouissent plusieurs métaux de s'aplatir sous le marteau ou au laminoir. Ex. Fer, Cuivre, Or, Argent, Plomb, Étain.

*Mamelons.*—Minéral concrétionné qui présente des saillies hémisphériques plus ou moins en relief. Ex : Calcaire mamelonné.

*Martial.*—Mot de l'ancienne nomenclature par lequel on était convenu de désigner tous les minerais de fer, d'après le nom de Mars, par lequel les alchimistes ont désigné le fer. Ex. Pyrite martiale, Terre martiale.

*Massif.*—Agrégat sans figure, se rapportant à l'espèce minérale.

*Métalloïde.*—Qui a l'aspect métallique. Ex. Fer oligiste.

*Minéral.*—Nom générique applicable aux roches, aux pierres et aux minerais brutes.

*Minerai.*—Minéral dont on peut extraire une substance utile aux arts. Ex. Minerai d'Argent, de Cuivre, de Fer etc., etc.

*Micacé.*—Se dit d'une roche qui contient beaucoup de Mica, ou d'un minéral qui a l'aspect et l'éclat du Mica. Ex. Schiste micacé.

*Melonite.*—Galet ou caillou arrondi qui a la forme d'un melon.

*Mollesse.*—Etat des corps dans lesquels les molécules glissent les unes sur les autres.

*Muscoïdes.*—Semblable à des houppes de mousse. On donne aussi ce nom à une variété rouge-orangé de phosphate de plomb.

## 'N

*Nacré.*—Minéral ayant les reflets irisés de la nacre.  
Ex. Falcite, Damourite.

*Naphte.*—Huile de Naphte, pétrole, bitume liquide. Son nom vient de l'hébreu, *nataph*, goutte, qui dégoutte.

*Natif.* Etat d'un métal qui se présente dans la nature à l'état pur, c'est-à-dire ni minéralisé, ni oxidé, et qui approche plus ou moins du métal fondu et obtenu par l'art. Dans l'ancien langage on rendait la même idée par le mot *vierge* ; Argent vierge, aujourd'hui par Argent natif, Or natif.

*Négative* (électricité). — C'est l'électricité développée par tous les corps résineux frottés. Ex. Ambre, Colophane.

*Nids.*—Petits amas de substance minérale.

*Noyaux.*—Petits amas solides ordinairement modelés dans des cavités. Ex. Dolérite amygdaloïde.

## O

*Octoèdre.*—Solide à huit faces. Ex. Alun cristallisé.

*Onctueux.*—Aspect ou toucher doux et huileux. Ex. Stéatite.

*Onyx.*—Agates qui présentent plusieurs couleurs superposées, et qui sont propres à l'exécution des camées. Ex. Agate œillée.

*Opaque.*—Minéral qui n'a aucune transparence quand on le place entre l'œil et la lumière. Ex. le Calcaire grossier, la pierre à chaux commune, l'Argile.

*Oxygène.*—Gaz permanent qui entre pour 0.21 dans la composition de l'air atmosphérique ; c'est le seul gaz qui soit propre à entretenir la respiration et la combustion. Il

est incolore, sans lui la vie végétale et animale seraient impossibles.

*Oxysels.*—Sels formés d'oxygène et d'une base. Ex. Oxysels de Fer, de Cuivre.

(*A continuer.*)

---

## FAUNE CANADIENNE.

---

### LES INSECTES.—HYMÉNOPTÈRES.

Les Hyménoptères forment le quatrième Ordre des insectes.

Leur nom vient du grec *hymén*, membrane et *pteron*, aile ; c'est qu'en effet ces insectes ont les quatre ailes entièrement membraneuses, et la plupart du temps même hyalines. Bon nombre de Névroptères, comme les Odonates, les Chrysopes, les Panorpes, etc. ont aussi les quatre ailes membraneuses, mais il est toujours très facile de distinguer, à première vue un Névroptère d'un Hyménoptère, car tandis que chez les premiers les nervures sont toujours fort nombreuses et anastomosées en tous sens, chez les seconds ces nervures sont toujours en petit nombre et très régulières.

Quelques systématistes ont voulu voir dans l'Hyménoptère le type le plus parfait de l'insecte, tant sous le rapport de sa conformation, de sa taille, de ses allures, que sous celui du rôle important qu'il remplit dans la série zoologique, et ont en conséquence placé cet Ordre à la tête de la Classe.

Mais la science entomologique est encore trop nouvelle, ou plutôt trop imparfaitement connue, pour que cette nouvelle théorie, avec un grand nombre d'autres qu'on voit éclore tous les jours, puisse commander un assentiment général et forcer à donner le coup de grâce à la méthode

jusqu'à ce jour adoptée et suivie, qui fait venir les Hyménoptères après les Névroptères et les fait suivre des Hémiptères.

Que les Hyménoptères, par leur organisation parfois si complexe, leur instinct et leurs industries, leurs formes si variées, les services qu'ils nous rendent et les produits qu'ils nous livrent, leurs métamorphoses parfaites, leurs mœurs extrêmement curieuses, constituent l'un des ordres des plus intéressants, tout le monde en convient ; mais de là à les placer à la tête de la Classe, à les constituer comme types des insectes les plus parfaits, il y aurait plus d'une considération à renverser, dont la valeur ne saurait de même être niée par le plus grand nombre, comme le parasitisme de nombreux genres fort riches en espèces, les formes atrophiées et dégénérées d'un grand nombre, la conformation si singulière, si extraordinaire, si contraire parfois à tout ce que nous voyons dans les autres êtres etc. Voyez, par exemple, la plupart des Ichneumonides, dont l'abdomen ne tient au thorax que par un pédicule fort délié et très long ; les Vespides, à abdomen pourtant si volumineux, et qui de même ne tient au thorax que par un fil, si bien qu'on serait plutôt porté à le prendre pour un appendice que pour une partie constituante de l'animal ; les Chalcides aux formes si insolites, tantôt avec l'abdomen retroussé de manière que la tarière, comme dans les Leucopsides, vient rejoindre le thorax en se repliant sur le dos ; tantôt avec les jambes postérieures démesurément renflées, et dont les cuisses grêles et fort allongées semblent vouloir se mettre à l'unisson avec l'abdomen qui n'est aussi constitué que par une petite boule portée par un long et menu pédicule. Dans les Thyroépes, certaines Mégachiles etc., ce sont les jambes antérieures qui sont démesurément élargies et aplaties ; les Orysses montrent des antennes leur sortant presque de la bouche ; les Rhysses trainent une tarière de 4 et 5 fois la longueur de leur corps, etc.

Mais ci ces formes si étranges, ces conformations si bizarres, si insolites, viennent renverser les plans du systématique qui voudrait soumettre la nature à sa règle et ranger

les organismes dans des séries de cadres dont le divin architecte de ce monde n'a pas tenu compte dans la création des différents êtres; elles offrent, d'un autre côté, un intérêt non minime à l'étudiant, au scrutateur qui cherche, avec un esprit droit, non à imposer à la nature sa manière de voir, mais à découvrir les desseins du créateur dans la conformation des différents organismes qui s'offrent à nos regards. Tel membre, tel appendice d'un animal, de forme insolite, nous paraît du premier coup d'œil, un faux pas contre l'ordre, une donnée contraire au bon sens, est reconnu, après considération, après observation de la vie pratique de l'animal, n'être qu'un instrument de la plus grande utilité, admirablement conformé pour le but auquel il est destiné. Ainsi ces énormes mandibules dentées que nous montre la Guêpe, qui s'ajustent comme les mâchoires d'un piège, sont des râpes avec lesquelles elles gratte la mousse du vieux bois pour fabriquer le papier dont elle construit sa demeure. Les immenses palettes des jambes antérieures des Thyréopes et des Mégachiles, sont des pelles avec lesquelles ces insectes font passer derrière eux, les éclats de bois que détachent leurs mandibules dans le creusement des galeries qu'ils pratiquent pour y déposer leurs œufs. Ces brosses que les mêmes Mégachiles portent sous le ventre, ces corbeilles que les Abeilles ont aux jambes de derrière, sont les instruments avec lesquelles elles recueillent et transportent le pollen des fleurs pour la nourriture de leurs larves. Ce venin que répand la piqûre du Sphex, est un anesthésique qui, sans ôter la vie à la mouche qu'il frappe et transporte dans son trou, la paralysera du moins, lui ôtera tout mouvement, pour la conserver là jusqu'au moment où la larve éclore de son œuf pourra se nourrir de cette mouche. Cette tarière démesurément longue que porte la Rhyse, est pour lui permettre d'atteindre jusqu'à 2 et 3 pouces de profondeur dans le bois mort, pour y rencontrer la larve du Longicorne, dans le corps de laquelle elle dépose son œuf, etc., etc. Et ce que l'étude et l'observation nous ont permis de connaître, doit nous forcer à conclure que ce que nous serions porté à considérer comme

un écart contre le bon sens, ne nous paraît tel que parce que nous n'en connaissons ni le but, ni l'usage qu'on en peut faire.

Quoiqu'il en soit, les Hyménoptères jusqu'à ce jour ont été assez peu étudiés. Réaumur, Lyonnet, Hubert, etc., frappés du genre de vie des Hyménoptères sociétaires, comme les Abeilles, les Fourmis, les Bourdons, les Guêpes, etc., ont donné, depuis assez longtemps déjà, des détails fort circonstanciés et des plus intéressants sur les mœurs de ces insectes ; mais ce n'était là qu'une étude de groupes, ou même de genres particuliers, et quant à ce qui est de l'Ordre en général, de sa classification, de sa nomenclature, du détail de ses genres et espèces, il laisse encore beaucoup à désirer.

*A continuer.*

---

## LES INSECTES DE 1877.

---

Ce n'est d'ordinaire qu'après les campagnes terminées, que le guerrier se rend un compte exact des avantages remportés, des batailles gagnées, de même que des pertes subies ; son attention, au temps de l'action, toute absorbée par les calculs à faire pour s'assurer le succès, ne lui permettant pas alors ces comptes-rendus qui sont proprement l'œuvre du cabinet, plutôt que de la tente. C'est aussi la conduite que tient le chasseur, surtout s'il a été assez heureux pour multiplier le nombre de ses victoires.

L'entomologiste, qui n'est de même qu'un véritable chasseur, agit aussi de la même manière. C'est au retour des frimats, lorsque la gent insecte a pris ses quartiers d'hiver dans ses cachettes introuvables, ou s'est effacée en ne laissant que les germes qui doivent donner naissance à

une nouvelle génération, qu'il porte un regard scrutateur sur les cases où il a mis en sûreté les captures plus ou moins rares, plus ou moins nombreuses, de chaque excursion particulière. C'est alors, qu'armé de la loupe, il examine attentivement, dans ses plus petits détails, chaque pièce l'une après l'autre, et savoure le plaisir des rares et précieuses conquêtes qu'il a faites et qu'il n'avait fait qu'entrevoir au moment de l'action.

A proprement parler, cependant, le chasseur est plutôt un conquérant qu'un guerroyeur; pour lui, il n'y a d'autres pertes à subir que celles de ses soins et de ses labeurs; c'est là tout l'enjeu qu'il risque. Si le succès a couronné ses efforts; il est tout joyeux, il exhibe ses victimes avec orgueil comme autant de trophées de son adresse et de sa capacité; dans le cas contraire, il n'a que le désagrément de revenir bredouille; et s'il ne remporte rien, il se félicite au moins de n'avoir rien laissé.

Considérée cependant sous un autre point de vue, la chasse, tout en ne soustrayant rien de positif au Nemrod malheureux, lui réserve toutefois un certain genre de pertes, auxquelles il se montre d'ordinaire très sensible; ce sont celles des coups manqués. Quel désagrément n'éprouve pas le chasseur en se rappelant le gibier si beau, si brillant, si attrayant, qu'il avait au bout de son fusil, et qu'il a vu s'enfuir avant même qu'il eût pu mettre le doigt sur la gâchette. Et si j'eusse été plus prompt.....si je n'avais pas visé si longtemps.....; et cette malheureuse branche qui s'est redressée en faisant du bruit, cette autre qui s'est entremêlé dans ses jambes etc., etc! Et l'entomologiste? c'est sur cette feuille, sur cette herbe, tout près de lui, qu'il a vu cet insecte extraordinaire, si brillant, si original, dont il n'a pu saisir que l'ensemble, et que son filet a effleuré sans le renfermer.....et cet autre, il était sa conquête, il l'avait dans son filet dont il tenait l'ouverture fermement close, lorsqu'en voulant le saisir de ses doigts, il la vu s'envoler, en lui faisant probablement un pied-de-nez d'insecte en passant.....Et cet autre encore, il le tenait, il l'avait entre ses doigts; il le transperce d'une fine épingle,

tout en évitant de le mutiler, lorsque voulant l'examiner plus attentivement, l'épingle s'est échappée de ses doigts, et sa victime a disparu en emportant l'instrument de son supplice, pour aller périr plus loin, sans être retrouvée!... Et toujours ces coups manqués, étaient les pièces les plus rares, les plus intéressantes, les plus dignes d'attention, si bien que les nombreuses captures faites, suffisaient à peine souvent pour compenser le chagrin d'en avoir manqué d'autres plus intéressantes encore. Dites, chasseurs d'insectes, si ce n'est pas là ce que vous avez vingt fois éprouvé.

L'été qui vient de disparaître ne peut être rangé parmi les plus avantageux pour la chasse des insectes. L'extrême sécheresse qui a prévalu dans les mois de Juin et de Juillet, a nui sans doute au développement d'un grand nombre de larves. Ainsi les Odonates, les Phryganes, et la plupart des insectes à larves aquatiques, ont été très rares dans les environs de Québec. Les fleurs des champs ayant été par suite de cette sécheresse, et moins nombreuses et de plus courte durée, on a vu de même les insectes se nourrissant du suc de ces fleurs, bien moins abondants que d'ordinaire. Ainsi les Ichneumonides et la plupart des Hyménoptères se sont de même montrés assez rares. Par contre, les Orthoptères, Criquets, Grillons, les Hémiptères, Capses, Pentatomes, Eysarcorises, étaient partout en fort grand nombre. Les insectes suivants, se sont aussi montrés, comme d'ordinaire, fort abondants : les Altises sur les Crucifères, les Chrysomèles *multipunctata*, *multiguttis* sur l'aulne et le cornouillier, les Lèmes (*Lema trilineata*) sur la pomme de terre, les Cantharides, *Macrobasis unicolor*, sur la même plante, nos Hannetons, *Lachnosterna fusca*, dans les terrains soblonneux, les Diédrocéphales dans les prés, les Bourdons, les Guêpes etc., etc.

Mais si la sécheresse a rendu un grand nombre d'insectes peu abondants, elle nous a permis, d'un autre côté, de faire nombre de captures rares et exceptionnelles ; citons entre autres : le Criquet blanc (*Ecanthus niveus*) pris à St. Hyacinthe, une Cétoine (*Euryomia inda*) capturée à Farn-



ham, plusieurs Curculionides, tels que *Gonotropis gibbosus*, pris à Chicoutimi, *Eurymictet fasciatus*, capturé à St. Hyacinthe, etc., etc. Citons encore parmi nos captures nouvelles : *Elaphidion unicolor*, *Corphyra flavipes*, *Strangalia luteicornis*, *Buprestis Drummondi*, *Athous rufifrons*, *Melanotus castanipes*, etc., etc., si bien qu'en tout nous avons pu noter, comme appartenant à notre territoire, 89 espèces que nous n'avions pas mentionnées dans notre FAUNE.

Maintenant qu'au moyen de notre ouvrage, chaque amateur peut se renseigner lui-même pour toute capture qu'il peut faire en fait de Coléoptères, nous n'avons pas de doute que, bien que le nombre des chasseurs soit encore très restreint, le zèle suppléant au nombre, on ne puisse, chaque année, ajouter considérablement à la liste des espèces jusqu'à ce jour énumérées.

☞ Nous offrirons tout prochainement au public, le premier fascicule du Vol. II de notre Faune Entomologique Québécoise, comprenant les Orthoptères et les Névroptères.

---

## LA CHRYSOMELE DE LA POMME DE TERRE.

---

Nous avons vu, avec plaisir, la plupart de nos journaux reproduire les suggestions que nous avons faites au sujet de cet insecte, pour restreindre ses dégâts ; mais nous devons protester ici contre le titre qu'on s'est plu, en certains quartiers, à donner à cet article. Nous n'avons nulle part donné le nom de *mouche* à cet insecte, cette appellation étant également prohibée par la science et le bon sens. Loin de se faire mieux comprendre avec ce faux nom, on ne contribue pas peu à donner une idée des plus fausses de cet insecte à ceux qui ne le connaissent pas. Qu'on dise *l'insecte* de la patate, le *barbeau* de la patate, à la bonne heure ; mais la *mouche* de la patate ? jamais ; car cet insecte ne ressemble pas plus à une mouche, qu'un chien ne ressemble à un mouton. Qu'on juge du contre-sens !